

# De neige et de feu

## Au cœur de l'hiver russe

*Pour aller au plus court, la cohorte n'hésite pas à fouler de grands lacs gelés rendus praticables par les moins vingt degrés qui sévissent dans la région.*



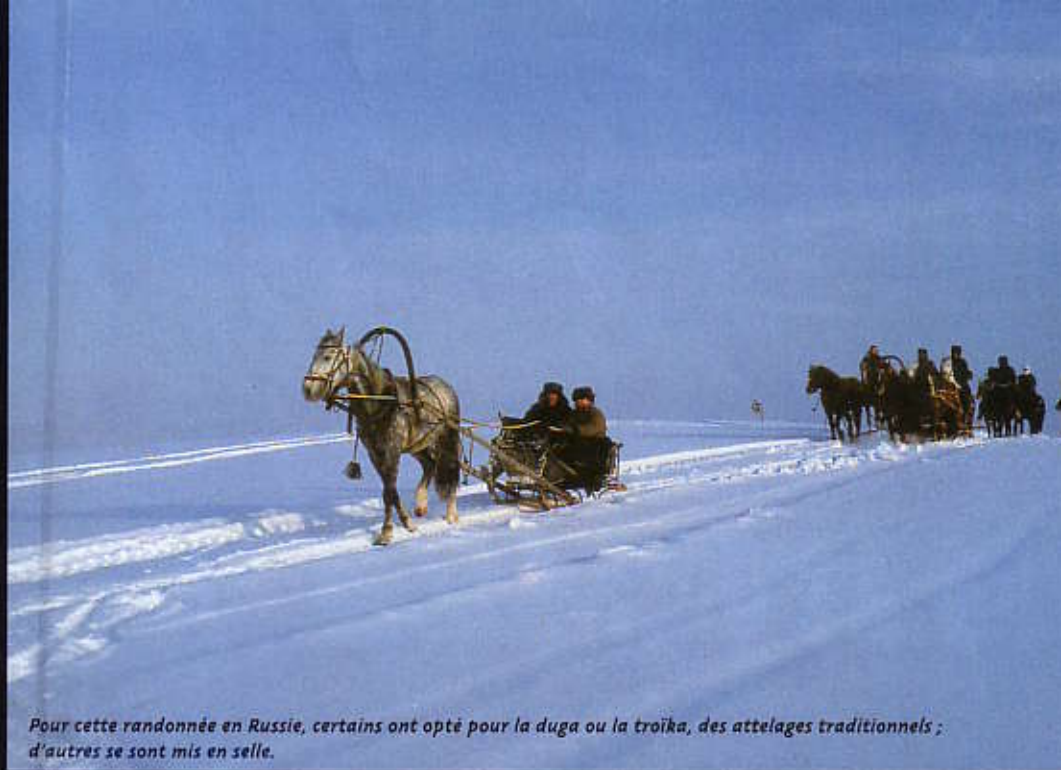
*Au nord de la Vologda, la Russie se couvre de son blanc manteau pour passer l'hiver long et rigoureux. A cheval, en duga ou en troïka, les cavaliers impriment sur la neige encore vierge de longs sillons ou quelques traces de sabots. Le chant des grelots de la troïka se mêle au carillon d'un monastère enfoui dans l'hiver. Pendant six jours, ils partent à la rencontre de cette Russie traditionnelle des petits villages d'isbas, des grands lacs et des vieux monastères coiffés de clochers à bulbes.*

## Sauna à la russe

Le soir, après avoir abreuvé les chevaux, les cavaliers collectent l'eau pour le banya. Ce bain russe est préparé dans une petite cabane en rondins chauffée à près de 80° C par un feu allumé sous une grande marmite d'eau. La pièce est rapidement envahie d'une vapeur épaisse aux odeurs de pin. On s'y attarde volontiers pour une toilette bienfaisante. Les plus courageux alternent vapeur et roulades dans la neige pour le plaisir de retrouver le bien-être de cette chaleur pénétrante.



**S**acha, coiffé d'une chapka en renard roux, vêtu d'un manteau et de bottes de feutre épais, sort les chevaux un à un de l'écurie. Ils sont heureux de retrouver l'air vif et passent prudemment près du bel étalon orlov gris pommelé déjà attelé à la *duga* (un traîneau à un seul cheval) qui manifeste volontiers son autorité et son intérêt pour les juments. Nicolai ajuste un



Pour cette randonnée en Russie, certains ont opté pour la duga ou la troïka, des attelages traditionnels ; d'autres se sont mis en selle.

bracelet de brancard et sa *troïka* (traîneau avec trois chevaux attelés de front) est fin prêt. Son trio d'alezans est impatient d'entrer en action. Leurs naseaux dégagent d'épaisses volutes dans l'air glacé. Les cavaliers retrouvent leurs chevaux, d'autres prennent place dans les traîneaux, les pieds couverts par une grande peau d'ours. Bientôt la neige crisse sous les patins et sous la corne nue des chevaux dans les rues d'un petit hameau d'*isbas*. Les cheminées fument, les habitants, bien emmitoullés, circulent prudemment. Les luges ont des usages multiples : porter un enfant, convoier les bidons d'eau ou le linge à laver dans le lac... Un grand soleil orangé, promesse d'une nouvelle journée ensoleillée, s'élève lentement à travers un bosquet de bouleaux. En ce

matin de février, le mercure annonce -15°C ! Nous sommes à Kirilov, à 600 km au nord de Moscou.

## Des orlov au grand cœur

L'aventure a tenté une quinzaine de cavaliers. Ils ont eu envie de découvrir, en plein hiver, au nord de Vologda, une Russie profonde et traditionnelle enveloppée de neige. Dans la campagne doucement vallonnée, les espaces ouverts alternent avec la forêt aux allures de taïga : des bouleaux, des trembles, des sapins et épicéas. Les villages sont traditionnels et ne comptent que des *isbas*, en rondins apparents pour les plus rustiques, mais souvent recouvertes de planches peintes en jaune, brique, vert tendre ou bleu pervenche avec

La *troïka* est un traîneau tiré par trois chevaux. Celui du centre est au trot et donne la cadence, les chevaux à l'extérieur avancent au galop.



des encadrements de fenêtres et pignons ouvragés qui ont le charme désuet des anciennes datchas.

Nous effectuons une boucle de six jours, tantôt sur les petits chemins de campagne, tantôt à travers les lacs gelés ou dans la forêt. Nous dormons chez l'habitant et nos chevaux trouvent abri dans des écuries aménagées dans des kolkhozes abandonnés. Ils viennent de Tcherepovets et sont issus, pour la plupart, d'un élevage de trotteurs orlov. D'autres ont du sang tersky ou kabardin. Dociles, en état et très allants, ils ont le pied

sûr et s'accommodent bien des terrains difficiles. L'orlov attelé à la *duga* menée par Patrick est un entier. Il a fière allure et, malgré sa vivacité, reste très attentif aux ordres. Les trois chevaux alezans de la troïka de Nicolaï sont plus rustiques et travaillent toute l'année dans les champs ou pour le transport et se jouent des congères comme des trous de glace. Ils sont solides, ont un cœur énorme et une confiance totale en leur meneur. Dans un terrain égal, Nicolaï se plaît à leur faire prendre l'allure propre à la troïka traditionnelle : le cheval du centre trotte et

règle l'allure tandis que les bricoliers, de chaque côté, galopent sur le pied extérieur en courbant l'encolure également vers l'extérieur. Ce type d'attelage a été imaginé, semble-t-il, pour dépasser en rapidité la poste de Napoléon.

### Sur un lac gelé

Le pas bien cadencé des chevaux non ferrés frappe la neige durcie avec un bruit mat. La gaieté des cavaliers gagne la troupe. Le paysage est grandiose et il fait un soleil radieux. Une barque à moitié enfouie et des



### Un ennemi surmontable

Une randonnée de ce type nécessite une bonne condition physique pour pouvoir affronter le froid (+10° à -20° C) durant plusieurs heures. Cependant, les étapes sont courtes (environ 4 heures) et chaque pause est agrémentée d'une boisson chaude. Le temps est sec, ce qui rend les conditions climatiques très supportables. A cette température, peu de risque de précipitations. L'humidité ambiante est transformée en petites paillettes de givre en suspension dans l'air. Mais tout dépend surtout de l'équipement. La meilleure isolation ce sont les couches d'air : la superposition de plusieurs vêtements pas trop ajustés, avec en première couche des thermolactyl ou de la fibre polaire, et une dernière couche imperméable coupe-vent (type combinaison de ski). Les russes sont parfaitement équipés pour ces températures et le mieux est de s'en inspirer. Sur place, il est facile d'acheter une *chapka* (chapeau en fourrure) et des *walniks*, bottes de feutre locales extraordinairement isolantes pour les pieds. A l'étape, les intérieurs des isbas sont modestes mais chauffés.

*La duga est un attelage traditionnel russe auquel est attelé un seul cheval, en l'occurrence un entier au tempérament néanmoins placide.*



Parce que personne ne circule dans ces forêts l'hiver, il faut toute l'énergie des chevaux pour progresser dans la neige profonde. Chacun leur tour, pour limiter la fatigue, ils ouvrent la trace.

Randonner à cheval N° 12

## Partir

- Prochain voyage : 10 et 17 février 2007. Départ par Moscou et retour par Saint-Petersbourg. Neuf jours de voyage dont six à cheval, avec possibilité de passer quelques jours à Moscou (avant) ou à Saint-Petersbourg (après, sur 4 jours).
- Tarifs : 2250 €
- Cheval d'Aventure  
CP 701-36 Quai Arloing  
69256 Lyon cedex 9  
Tél. : 04 72 53 72 10  
Mail : [infos@cheval-daventure.com](mailto:infos@cheval-daventure.com)  
[www.cheval-daventure.com](http://www.cheval-daventure.com)



A moins quinze degrés, les cavaliers apprécient les plats chauds et arrosés de thé, de vin d'airelle et de vodka même à l'occasion du pique-nique.

jeux desséchés qui émergent de la neige dessinent le rivage d'un immense lac gelé, couvert de neige. Sur la rive opposée, la silhouette blanche irisée de lumière rose de l'impressionnant monastère de Kirillov. Les tours défensives et les coupoles à bulbes des églises émergent d'un vaste mur d'enceinte étayé des contreforts. Nous avons visité ce monastère la veille. Il est l'un des plus anciens et des plus importants du nord de la Russie. Fondé aux XVème siècle, il est devenu forteresse sous les tsars Vassili III et Ivan IV le Terrible. Dans une petite chapelle, un pope allume des cierges devant une icône, des babouchkas se hâtent dans la neige pour aller à l'office... La Russie de toujours.

Au grand trot, nous nous engageons sur la neige vierge du lac. La duga et la troïka soulèvent un nuage de poudreuse rosée qui estompe les contours et enveloppe chevaux et traîneaux... Ils semblent flotter au dessus de la surface du lac. Plus loin, dans la forêt où personne ne circule en hiver, la neige est très profonde, les chevaux font alternativement la trace et les traîneaux sont bloqués, seul le meneur reste à bord. Il faut toute l'énergie des chevaux pour continuer à progresser. Mais la forêt est si belle, avec le jeu du soleil dans les sous-bois entre les résineux qui ploient sous le poids de la neige épaisse et les feuillus enveloppés de givre ! Féérique, la clairière où nous attachons les chevaux le temps d'un pique-nique et allumons le feu pour réchauffer des *palmenis*, ces délicieux raviolis à la viande sibériens.

## A la chaleur de la vodka

Aujourd'hui, nous faisons étape au village de Prioserie. Comme tous les soirs, nous nous dispersons dans plusieurs isbas, secouons la neige de nos valisés, les bottes locales en feutre que nous avons unanimement adoptées, pour être aussitôt accueillis par nos hôtes autour d'un samovar d'eau bouillante et de thé tenu au chaud sur les braises. La table est souvent garnie de *pinjkijs*, crêpes fourrées de riz et de viandes, de tartes au fromage blanc ou à la confiture d'airelles. Après une journée de grand air, on apprécie l'hospitalité spontanée et la chaleur diffusée par le grand feu à bois au centre de l'isba. En attendant la nuit, c'est la promenade dans le village, la lumière magique du soleil au ras de l'horizon, les rencontres, la pêche sous la glace creusée avec une grande vrille, la visite d'un monastère.

## Un caprice à 70°C

Quand la forêt étincelle de toutes ses étoiles et que le froid se fait plus piquant, les chevaux mangent leur ration bien au chaud dans les écuries et nous nous dirigeons vers une petite cabane en rondins au fond du jardin, le *bania*, le sauna russe ! Par la porte entrebâillée, apparaît une faible clarté toute embuée de vapeur. Sur un feu de bois, bout une marmite géante : il y fait 70 à 80° C, les parois dégagent une délicieuse odeur de pin. Le bien-être de cette chaleur pénétrante est

*Cette évasion blanche au cœur de l'hiver (en février), permet de partir à la rencontre de cette Russie traditionnelle où l'on croise des monastères séculaires coiffés de clochers à bulbes.*



Texte : Anne Mariage  
Photos : Cheval d'Aventure

*Cette randonnée s'achève à proximité de Saint-Petersbourg. Une extension sur quatre jours peut être proposée dans cette ville mythique.*



Randonner à cheval N° 12



Les cavaliers sont accueillis chez l'habitant. Reçus autour du traditionnel samovar, ils savourent la légendaire hospitalité russe.

tel qu'on éprouve l'envie irrésistible d'aller se rouler dans la neige, pour se réchauffer à nouveau ! Tous réunis pour le repas du soir, nous dégustons les spécialités russes préparées amoureusement par nos babouchkas : *kortsch*, *palmenis*, *chuchliks*, et il n'est pas rare qu'une fête s'improvise... Il est vrai que le thé servi au samovar, le vin d'airelles et la vodka font partie du savoir-vivre russe !

Il faudrait parler aussi du monastère de Ferapontovo, au bord du lac de Borodaexkoïé, de son carillon à la sonorité parfaite, de ses délicates icônes du XVème siècle, chef d'œuvre d'un grand maître du moyen âge russe, Dionysius. Il faudrait parler encore du froid si intense que les chevaux ont le poitrail et les flancs couverts de cristaux de givre et que l'humidité de l'air est transformée en minuscules paillettes de glace qui dansent dans le soleil. Mais il ne faudrait pas oublier Paziomka, Dina, Kapla, Macha et les autres, ces vaillants chevaux qui nous ont emportés au grand galop, soulevant des gerbes de poudreuse sur la surface immaculée des lacs.

3